



C'est la rentrée scolaire au Niger.

Les résultats des jeunes WoDaaBe en 2018-2019 sont décevants et sans doute à l'image du système scolaire nigérien qui a, cette année, les résultats les plus faibles depuis 6 ans. Le niveau de l'école primaire explique en partie les difficultés au collège. Mais le succès à l'école peut relever de l'exploit lorsqu'on habite très loin en brousse, qu'on maîtrise mal le français (langue utilisée au secondaire) et qu'on appartient à un groupe minoritaire généralement illettré, pauvre et parfois méprisé. Malgré tout, les écoliers du primaire et les élèves du secondaire s'accrochent. Même si aucun Bac et aucun Brevet n'ont été obtenus cette année, presque tous repartent motivés pour cette rentrée. Entre 66 et 69 feront la rentrée. Deux grandes filles ont décidé de se marier et ont quitté l'école. Une dizaine d'élèves, aux résultats très faibles, ont lâché prise. Certes les résultats sont décevants pour ces jeunes, mais, aidés par MEMS, ils ont désormais accès au système éducatif et aux connaissances. A Abalak, MEMS a mis en place à l'internat un Conseiller d'Education et des répétiteurs pour les cours du soir et l'aide aux devoirs. Les conditions matérielles sont améliorées.

Les projets et chantiers de l'internat avancent au rythme de la très longue patience : l'eau courante est arrivée à l'internat grâce à l'adduction réalisée par nos amis belges de NINAFRI. La sécurisation de la disponibilité de l'eau va être assurée par le château d'eau financé par MEMS, installé dans l'internat et en attente de sa mise en eau. NINAFRI continue à soutenir le projet de raccordement de l'internat au réseau d'électricité urbain.

Le projet d'internat des filles est suspendu : en effet nos amis WoDaaBe ont décidé d'envoyer les 15 lycéens à Tahoua, la capitale de Région. Avec l'appui de MEMS, ils seront logés dans une maison en location avec eau et électricité. Des places d'hébergement se trouvent donc ainsi disponibles à l'internat d'Abalak où resteront les collégiens et collégiennes.

La situation au Niger reste difficile. Le climat sécuritaire est encore très incertain. Avec les attentats de BokoAram au Sud Est, les attaques djihadistes sur les frontières malienne et burkinabé, voire des attaques près de Niamey, sans compter le banditisme, les conflits entre éleveurs et agriculteurs prenant parfois des aspects ethniques, la situation est difficile. Le couvre-feu est toujours en place dans la région de Tahoua où vivent les élèves que nous soutenons. Les conditions climatiques sont rudes, et, récemment la maison d'un enseignant du village de Tanfirgane a été détruite par des pluies torrentielles et des tempêtes de sable. Un panneau solaire de l'école a été arraché.



Les déplacements En novembre, des administrateurs de MEMS retourneront au Niger. L'insécurité nous interdit d'aller au-delà de la capitale, Niamey. Avec nos amis nigériens nous referons le point. Nous rechercherons de nouveaux appuis afin d'essayer d'engager de nouvelles actions. Nous essayons toujours de comprendre un peu mieux le contexte, pour aider avec plus d'efficacité. Des réflexions sont en cours pour essayer d'appréhender le sens de cette scolarisation pour les jeunes Wodaabe et leur entourage et agir au plus près de leurs intérêts.

Léa, jeune cinéaste, projette de travailler avec quelques élèves Wodaabe à la réalisation d'un film documentaire sur leur vie scolaire et leurs attentes. A la fin de l'année 2019, elle profitera des vacances pour aller à Niamey.

Votre aide financière qui ne faiblit pas, malgré les difficultés et les incertitudes, témoigne de votre attachement fraternel à ces enfants WoDaaBe et de la confiance accordée à l'action de MEMS.

Votre adhésion, vos dons et vos parrainages mensuels aident à nourrir et loger les élèves, fournir des cours du soir, alléger les frais d'inscription de 55 lycéens et collégiens.

Adhérez, parrainez et entraînez vos amis dans cette aventure en allant sur : www.milespoir.fr/nous_aider/

Un simple clic sur **Je donne à MEMS en toute sécurité par HELLOASSO**
(Les chèques sont aussi bienvenus)

Samedi 29 février 2020

au CAC de Concarneau

Repas et Concert

de Mil Espoir Mille Savoirs

Avec les très concarnoises

Whoops et Zingarelles

Convivial, Jazzy, énergique et cocasse

Avec la probable présence de Djouri